



Harry Green, à l'Orpheum.



Mme Chilson-Ohrman, à l'Orpheum.

Jeanne d'Arc et Verdun

M. le chanoine Couhé vient de donner en l'église Saint-Pierre de Neuilly une fort belle conférence sous ce titre: "Jeanne d'Arc et Verdun". Ce titre souligne assez l'actualité patriotique de cette conférence. Ce sont quelques très nobles pages ajoutées à tant de pages admirables que la guerre a inspirées au grand orateur chrétien.

De la France, de son peuple et de son armée nous savons ce que pense la terre. Mais qu'en pense le ciel? Il y a intérêt à le savoir aussi, car c'est Dieu en définitive qui donne la victoire.

Qu'en pense, en particulier, Jeanne d'Arc? Nous le pouvons conjecturer d'après ce qu'elle en pensait au cours de sa vie mortelle, attendu que si en ce temps-là elle avait tout de la France, les conditions de la lutte que nous menons actuellement contre les barbares ne lui donnaient que des raisons encore plus fortes de l'aimer.

Jeanne d'Arc aimait tout la France, et d'abord le peuple. A Rouen, on lui reprocha de s'être laissée approcher par des "mouants". — "Comment les aurais-je repoussés, répondra-t-elle, c'est pour eux que je suis née?" De fait, elle partageait les joies et les peines des pauvres gens. Elle éprouvait pour les victimes de la guerre une immense pitié. Hélas! cette pitié ne doit pas s'éteindre en ce moment.

Jeanne aimait l'armée de France, chefs et soldats. Elle accordait autant d'estime que d'affection à la noblesse qui l'entourait. Quinze cents gentilshommes n'étaient-ils pas tombés à Crécy, deux mille cinq cents à Poitiers, sept mille à Azincourt? Ce double sentiment lui dictait ses paroles d'exquise délicatesse ou d'aillures la gaieté française ne perdait aucunement ses droits. A Jargeau, elle cria à d'Alençon: "Gentil due, à l'assaut! gentil due, as-tu peur? Ne sais-tu pas que j'ai promis à ta femme de te ramener sain et sauf?"

Le gentil due n'avait pas peur. Voire, il ne craignait d'un des endroits les plus exposés du champ de bataille. Jeanne, très vite, s'en aperçut. Alors, elle l'interpella de nouveau, mais sa parole devenait grave: "Beau due, êtes-vous de là, sinon une machine vous tuera." Sur quoi il est aisé de deviner ce qu'elle pensa aujourd'hui de nos généraux.

Mais elle témoignait d'une prédilection pour les soldats. "Je ne pouvais voir couler le sang de France, dirait-elle un jour, sans que les cheveux me se dressassent sur la tête!" Le sang de France! quelle trouvaille! Le chanoine Couhé n'exécute pas en citant à cette occasion le beau vers de Musset:

Mes cheveux-toi le couer, c'est la queue de la génie.

La jeune fille était lancée à la poursuite de l'Anglais. Jeanne aperçut un soldat blessé:

— "Eh! mon Dieu, femme, elle en tombe à la renverse, elle en tombe sa gloire. Elle descend de cheval et s'en va soigner son petit frère d'armes. Tendrement penchée sur lui, elle pense sa blessure et lui dit des paroles très douces de consolation et de foi.

Oh! le beau spectacle! Le beau spectacle, bien digne de tenter le ciseau d'un grand artiste! Jeanne à genoux devant le sang de France! Oh! la première source de charité de la France!

La jeune fille qui de la saug de France tombé par tant de cruelles blessures, avec quelle tendresse ne doit-elle pas s'apaiser sur ceux qui tombent! Mais nous nous croirons quelle s'en fier à ce que son patriotisme ne lui saurait pas s'adresser à ceux qui combat-

lent les paroles de reconfort et d'encouragement dont ils ont besoin.

Il me semble qu'elle leur dit en leur montrant des barbares: "Nous les aurons." Ce mot, ce mot têt, tranquille et superbe, combien de fois nos soldats ont dit depuis le commencement de la guerre! Un illustre général (le général Pétain) le faisait sien il y a quelques semaines dans une proclamation à Verdun. C'est un mot familier, populaire, un mot de caserne et de tranchée, mais un mot ferme, précis, métallique, frappé comme une médaille antique, un mot qui exprime la ténacité de la race, son impénétrable courage, cette "certitude invincible" dont un chancelier allemand (Bülow), il y a quelques années faisait la caractéristique du peuple français et le secret de ses prodigieuses résurrections.

Or, ce mot est réellement de Jeanne d'Arc. "Quand ils seraient pendus aux nues, disait-elle, nous les aurons". Elle ne prévoyait sans doute pas les défilés.

Mais on aime à penser qu'ayant dit ce qu'elle a dit, elle n'en voudrait pas recevoir. Et ce à cinq siècles d'intervalle, le démenti.

Elle a dit aussi: "Nous les bouterons tous hors de France; oui, tous, excepté ceux qui y mourront." Plus puissante aujourd'hui qu'elle ne l'était quand elle disait cela, et son patriotisme ne lui donnant assurément pas de moindres motifs de nous faire "en nom de Dieu" la même promesse de libération et de victoire, ne doutons point qu'elle ne se tienne pour engagée d'honneur à nous protéger, à nous sauver.

La protection, la protection du ciel, a été visible à Verdun. Or Dieu n'a pas pour habitude de laisser ses tâches inachevées. Mais il est vrai que l temps, — alors même qu'un service le Dieu lui travaille pour nous — paraît long à nos impatiences. Méditons ce trait de l'histoire johannique.

Jeanne, pendant le siège d'Orléans, s'était une fois endormie. On se battait pourtant. Son page n'osant la réveiller, ses voix s'en chargèrent. Lors, elle interpella ainsi l'enfant qui, par scrupule, trahissait innocemment la vaillance de l'héroïne: "Méchante zézé, tu ne me disais pas que le sang de France avait coulé!" Et aussitôt de précipiter aux remparts!

Eh bien! ne semble-t-il pas qu'aujourd'hui elle dorme un peu, notre sœur Jeanne d'Arc? N'importe pas son page, réveillons-la:

On se bat aux tranchées, on se bat au Mort-Homme, à Gumières, à Douaumont, au fort de Vaux! Le sang de la France coule comme il n'a jamais coulé. Réveille-toi, Jeanne. Mais en réalité ce n'est pas elle qui dort, c'est nous, qui dormons. Réveillons-nous, chrétiens, livrons au ciel la grande bataille de la prière.

Eh! oui, prions, et non pas seulement avec des vœux de cœur, mais par les actes quotidiens d'une vie plus chrétienne: car au-dessus des horribles combats que l'on peut voir de ses yeux le cœur, la foi nous montre une drange mêlée de forces spirituelles où bien attend peut-être que nous prodions quelque avantage décisif, qui sera pas sans influence sur une autre décision, et qui rapprochera le terme espéré, le terme certain de nos efforts.

JULIEN DE NARFON.

L'ESPRIT DES TRANCHEES. Bien française. De l'écho des Goubis.

Une petite Alsacienne disait dernièrement devant un Boche qu'elle était Française, puisque ses parents étaient Français. Ce fin Germain lui faisait remarquer qu'étant née dans un pays qui appartenait (?) alors à l'Allemagne, elle était indubitablement Boche. La fillette répondit:

— Mais non! Parce que, alors, s'étant née dans une église, le serais-je un cheval?

Informations Belges, c'e Source contrôlée

(Communiqué à l'Abelle par M. de Wael, consul-général de Belgique à la Nouvelle-Orléans)

La saisie des pommes de terre en Belgique occupées.—Un arrêté du gouverneur général du territoire occupé daté du 16 août, enjoit à tous les producteurs de pommes de terre, grands et petits, de faire avec exactitude la déclaration de leur récoltes "sans qu'on puisse faire une déduction quelconque, soit pour les pommes de terre à planter, soit pour celles destinées à l'alimentation du producteur, de sa famille et de son personnel ou de ses animaux." Les producteurs sont tenus, en outre, de garder soigneusement leurs stocks, de veiller à leur conservation, et de ne les vendre que conformément aux instructions de l'autorité compétente.

Le chef de l'administration civile (Vorwaitsmensch) s'occupera de l'exécution de l'arrêté.

Les infractions sont punies d'un an de prison ou de 10,000 M. d'amende au plus, ou des deux peines combinées. Les conseils de guerre jugeront les délinquants.

Les motifs donnés paraissent rationnels à première vue il s'agit d'approvisionnement de pommes de terre, d'une manière suffisante et équitable, la population civile belge. Reste à savoir ce que l'autorité allemande entend par les mots: "Suffisante et équitable." Or, une fois ces quantités indéterminées atteintes, que fera-t-on du surplus, qui sera d'autant plus important, que la quantité jugée "suffisante et équitable" aura été estimée avec parcimonie?

La solidité du Crédit de l'Etat Belge.—Ceux qui douteraient de la solidité du crédit de l'Etat belge et de la confiance du monde financier dans l'heureuse issue de la guerre, liront avec intérêt ce télégramme envoyé de Bruxelles à la "Frankfurter Zeitung" (8 août, No. 218, édition du matin), par son correspondant allemand en Belgique.

"Plusieurs banques belges ont formé un syndicat, au capital de 40 millions de francs, pour le paiement des coupons débus de la rente belge et congolaise et pour faire des avances d'argent des garanties sur l'Etat.

La "caisse de dépôts et de Dépôts" avance moyennant 5 pour cent d'intérêt, 75 pour cent des coupons dividendes débus de sociétés qui ne peuvent pas payer ces coupons faute d'argent liquide. Les coupons de tous les dépôts de la banque sont payés intégralement." La finance belge reste confiante dans les destinées du pays.

LAFAYETTE.

Le nouveau programme au Théâtre Lafayette à la matinée aujourd'hui aura en vedette le spectacle des célèbres équilibristes Lazier Worth et sa troupe qui ont accompli une tournée en Europe et dans les Etats-Unis. Leur exhibition est essentiellement "du nouveau" dans le monde du vaudeville.

Autres spectacles, Morton et Rossie, chanteurs et danseurs; signor Inspirato Violinal, éminent artiste. En dernier lieu, le cinéma en 5 actes "The Country that God Forgot."

LES THEATRES

"THE LILAC DOMINO" AU TULANE.

C'est par "The Lilac Domino," opérette d'un jeune et brillant compositeur français que le théâtre Tulane fera sa réouverture le 8 octobre prochain. "The Lilac Domino" sera très apprécié des amateurs de véritable opérette et obtiendra sans aucun doute un vif succès auprès de tous ceux qui auront à cœur de contribuer au triomphe de cette œuvre.

La pièce n'est qu'une heureuse succession de numéros musicaux charmants et captivants: — les effets scéniques sont tout simplement merveilleux; quant aux costumes, du dernier cri, ils sont d'une richesse incomparable.

"The Lilac Domino" est un chef d'œuvre de lyrisme et de mélodie, encadré de danses de toutes sortes. Au premier acte, nous assistons à une fête masquée; au second, à un bal et au troisième, à un carnaval, de sorte que le public voit défiler devant lui la danse classique, les ballets russes et jusqu'aux dernières danses modernes. Parmi les jolies et gracieuses interprètes de "The Lilac Domino," nous relevons les noms de Mlle Yvonne Darie qui occupe un des principaux rôles et Mlle Andrée Corday, jeunes artistes françaises. Nous sommes certains que ces excellentes artistes recevront de leur compatriotes de la Nouvelle-Orléans, le succès qu'elles méritent.

Entre autres les autres artistes, comédiens ou danseurs nous citerons M. Brackford Kirkbridge, Marie Hamilton, Joseph Carey, Edward Crawford, Allan Ramsey et Archibald Gilchrist. C'est sous la direction de M. Andreas Dippel, directeur général de la Dippel Opéra Comique Co., que la tournée a été organisée.

L'habile impresario a joint sa grande expérience scénique et ses connaissances musicales au grand talent du jeune compositeur. C'est à dire que le succès de "The Lilac Domino" est assuré.

CRESCENT.

"Keep Moving," est la comédie musicale la plus populaire des Etats-Unis, qui va être représentée au Crescent avec la mise en scène la plus parfaite, les décors les plus choisis et les artistes les plus consommés. Cette pièce promet d'être la comédie musicale qui est appelée au plus brillant succès. Pour le prochain engagement les artistes les plus consommés ont été choisis et les chœurs ont été l'objet de la sélection la plus soignée, permettant d'offrir au public, la troupe de comédie la plus parfaite qui ait été présentée jusqu'à ce jour. Parmi les numéros musicaux présentés par "Keep Moving" à la Nouvelle-Orléans, nous citons particulièrement: "Two Key Rag," "Honolulu Blues," "My Yiddish Galen," "Lafayette," etc. Matinée aujourd'hui à 2 heures 30. Matinées la semaine: le mardi, jeudi, et samedi, à 2 heures.

ORPHEUM.

Parmi les attractions les plus agréables qui sont présentées à l'Orpheum, les vedettes du programme sont: "The Cherry Tree" la comédie à grand succès, où M. Green joue avec maestria le rôle de "George Washington Cohen" ou il apparaît dans une réalité telle qu'il est absolument inimitable. Après cette pièce, il donne en intermède: "It is better to lie a little than to suffer much." Vient ensuite comme étoile, Mme Chilson-Ohrman, la distinguée remarquable prima donna soprano dont la renommée dans le vaudeville a parcouru l'Europe entière, et qui sans contester a droit au titre de brillante étoile. Ensuite au programme: McKay et Ardine, chansonniers et danseurs; McWatters et Tyson, dans leurs inimitables auditions musicales; Dan'ny Marie, la chanteuse au trapèze; Howard, Kibel et Herbert, chansonniers comiques et diseurs, xilophonistes; le Travel Weekly (cinéma), et l'Orchestre de concert sous la direction du Prof. E. E. Tosso.

AL. G. BARNES et son GRAND CIRQUE à 4 Arènes. "Spectacles Sans Egal" 1000 Animaux Dressés 1000. Plus de 1000 exercices en représentation que dans tous les autres cirques réputés. --24-- (Lions Equestres, Léopards, ours, Phoxes et Lions de LIONS D'AFRIQUE, Mer, Merettes dans un seul acte) Uniques du Monde. 550 Poney et Chevaux de prix mondial. 60 Lions, Tigres et Léopards, 40 ours, 100 Chiens, 40 Animaux de Cloacière, Troupeaux d'Éléphants et de Chameaux. 6000 d'un mille de long à 10.20. Spectacles à 2 et 3 p. m. A la Nlle-Orléans, Oct. 6, 7, 8.



"Alice", éléphant énorme, et "Tiny", poney de Shetland.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS CRESCENT COMMENCANT DIMANCHE 1er OCTOBRE LA SEMAINE PROCHAINE. Matinées: dimanche à 2:30, Mardi, Jeudi et Samedi à 2 P. M. JAKE GOLDENBERG Présente WILL FOX ET HARRY MARKS STEWART, dans La sensation musicale kaléidoscopique de Sujets et d'Événements, en deux actes, intitulée "KEEP MOVING" Libretto de Aaron Hoffman. Musique de Harry Von Tilzer. Partition de Lester Templeton.

LE GRAND CIRQUE DE AL. G. BARNES Des centaines de fauves, des milliers d'animaux de tous genres.

La Nouvelle-Orléans recevra très prochainement la visite d'un des cirques les plus célèbres du monde entier. Le propriétaire de cette colossale réunion de sujets extraordinaires et de spectacles uniques, M. Al. G. Barnes, offrira des représentations hors ligne pendant les trois jours — les 6, 7 et 8 octobre qu'il sera dans notre ville. Ce sont des attractions multiples qu'aucun autre cirque ne peut égaler. Sous une des plus vastes tentes que l'on puisse imaginer, il y aura deux représentations, la première à la matinée de dix heures et demie du matin et la deuxième à 8 heures du soir. Les spectacles se produiront dans quatre immenses arènes. Citons entre cent autres scènes épatantes les tours incroyables du troupeau d'éléphants savants dont l'un des principaux sujets, la gigantesque femelle "Alice" tient suspendu à sa bouche un poney Shetland. Nous reviendrons mardi sur le sujet de ce cirque prodigieux. Grand défilé vendredi matin 6 octobre.

A. R. LANGERMANN Fournisseur de PERRUQUES Pour Hommes, Femmes, Enfants. 400 rue Magazine, Nouvelle-Orléans. Spécialiste en Toupeps. Phone Uptown 771. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle. S. V. P.

Orpheum Phone Main 333. HARRY GREEN et sa Troupe. Mme. Chilson-Ohrman. GEORGE et OTTIE McKay et Ardine. HOWARD KIBEL et HERBERT. DAINY MARIE. ARTHUR GRACE McWATERS-TYSON. LIBONITA. Travel Weekly. Orchestre de Concert.